

A la découverte du cycle de l'eau

SAINT-SULPICE Le groupe Jeunes & Nature de Pro Natura a vécu sa première sortie de l'année ce samedi aux sources de l'Areuse. Reportage.

PAR MATTHIEU HENGUELY@ARCINFO.CH



Maiann Suhner (bonnet gris) anime un atelier au bord de l'Areuse, assistée par Ilan, 12 ans, aide-moniteur (veste bleue). CHRISTIAN CALLEY

Il fait froid ce samedi à Saint-Sulpice. A trois pas des sources de l'Areuse, une marmite est sur le feu, alors qu'épluchures de carottes et petits restes de poireaux parsèment le sol près du foyer. Une quinzaine de gosses papillonnent autour de leurs monitrices. Le groupe Jeunes & Nature de Pro Natura s'appête à déguster un petit festin lors de leur première sortie de l'année. Ils ont «une recette secrète» pour ce pot-au-feu en pleine nature: rajouter un peu de fro-

mage fondu dans leur bol. «C'est trop bon!», témoigne Zacharie, 10 ans. La coordinatrice Maiann Suhner et ses acolytes ont emmené les jeunes âgés de 5 à 12 ans venir découvrir le cycle de l'eau. Après avoir préparé et partagé leur repas, c'est un petit rallye qui attendait les enfants sur les bords de l'Areuse. Réunis en cercle autour de leur monitrice Jade, les jeunes entament une petite chorégraphie. «Evaporation, nuages, précipitations, ruissellement, puis infiltra-

tions et stagnants», entonne la monitrice, bientôt rejointe par les enfants qui miment les différentes étapes du cycle.

Expériences et petits jeux

Quatre groupes se forment alors, et chaque monitrice détaille avec des petits jeux ou animations chaque étape du cycle de l'eau. Delphine leur parle de géologie et des infiltrations dans le sol. Jade des précipitations et de leur rôle, tandis que Manon leur propose de résumer le tout, en

dessinant dans un cahier. Au bord de l'eau, Maiann Suhner leur fait même réaliser quelques expériences.

Assistée d'Ilan, 12 ans, elle met quelques gouttes de citron ou de bicarbonate de soude dans l'eau puis demande aux enfants d'y tremper de petites languettes en papier. Celles-ci se colorent, en fonction de l'acidité de la solution. «Vous voyez, c'est toujours la même eau. On ne voit pas de différence, mais ça change complètement.» Ilan,

Depuis plusieurs décennies

Le groupe Jeunes & Nature de Pro Natura existe depuis «environ 30 ans», estime Maiann Suhner, sa coordinatrice depuis 3 ans. Environ une fois par mois, l'équipe de monitrice emmène une vingtaine d'enfants âgés de 5 à 12 ans dans la nature neuchâteloise, avec à chaque fois une thématique précise. But: leur faire découvrir la nature et la leur faire aimer. Pas besoin de faire partie de Pro Natura pour suivre ces journées. «Nous accueillons vraiment tout le monde.»

«Nous fonctionnons avec notre groupe depuis environ 3 ans. Mes monitrices sont pour la plupart des lycéennes qui ont participé aux sorties du groupe déjà enfant», explique Maiann Suhner. L'équipe prépare aussi un camp chaque été. Cette année, ils iront marcher avec des ânes dans les Alpes, en compagnie d'autres jeunes du Jura et du Jura bernois. Les jeunes monitrices neuchâteloises partiront également en Bosnie durant la belle saison, pour un échange avec des jeunes du pays. «On se formera à la protection de l'eau. Il y a là-bas de gros projets hydroélectriques dans des rivières encore sauvages.»

l'aide-moniteur, prend la suite et le tout jeune pêcheur se met à expliquer à ses cadets les soucis qu'ont les poissons avec les polluants. «Dans des produits, il y a des hormones qui transforment les poissons mâles en femelles. Du coup, ils peuvent plus se reproduire et il y a moins de poissons», explique-t-il, tandis que Maiann prépare la suite de l'animation.

«Vous savez pourquoi nous vous avons demandé de ramasser le plastique et l'aluminium qui trouvait par terre? C'est pour que cela ne finisse pas dans l'eau et ne pose pas de problème aux poissons.»

A 12 ans, il partage ses connaissances

«Nous avons une approche de protection de la nature qui est très présente», témoigne Manon. La jeune femme connaît bien le groupe pour l'avoir fréquenté dès son plus jeune âge. «Quand j'étais petite, ma maman était monitrice. Je suis devenue aide-monitrice, puis j'ai fait une formation.» Cette manière de faire fonctionne depuis des années. A 13 ou 14 ans, les aides «profitent encore de la sortie en ayant quelques petites responsabilités». Les explications d'Ilan sur les pois-

sons ont ainsi marqué Zacharie, qui réfléchit déjà, du haut de ses 10 ans à la protection de la planète. «J'ai appris tout ça aujourd'hui. Quand tu connais mieux la nature, tu te dis que ce qu'on fait ne va pas et qu'il faut qu'on change.»



Dans les produits, il y a des hormones qui transforment les poissons mâles en femelles. Du coup, ils ne peuvent plus se reproduire.»

ILAN
AIDE-MONITEUR

Son pote David, 9 ans, a aussi compris l'importance du cycle de l'eau. «C'est important qu'il pleuve un peu mais pas tout le temps, pour les arbres, pour les plantes ou pour les poissons», résume-t-il. Et même s'il a fait froid, le jeune homme n'en gardera pas ce souvenir-là. «Cette journée était sympa. C'était aussi un moyen de se faire de nouveaux amis et d'apprendre des choses.»

Une centaine de jeunes mobilisés

L'Action 72 Heures s'est tenue entre jeudi et dimanche partout en Suisse. Treize projets ont été portés dans le canton de Neuchâtel.

«Globalement, c'est un beau succès.» Déléguée à la jeunesse du canton, Sophie Neuhaus dresse ce dimanche 19 janvier un bilan à chaud très positif pour la seconde édition du projet Action 72 Heures, qui s'est tenue entre jeudi 16 et ce dimanche. Sur les quatorze projets neuchâtelois, seul celui d'Imagineige a dû être annulé, en raison du manque de neige à La Chaux-de-Fonds. Plus d'une centaine de jeunes ont travaillé bénévolement à ce week-end de mobilisation.

Parmi les plus grandes réussites, Sophie Neuhaus cite l'escape room «Save the planet», mise sur

le pied par le Centre de loisirs de Neuchâtel. Une quinzaine d'équipes de six jeunes ont pu y participer. «Les organisateurs ont fait un très grand travail, autant esthétique que de conception», juge Sophie Neuhaus. Laquelle cite aussi l'association Park'n'sun de La Chaux-de-Fonds, qui organisait des ateliers pour améliorer son skatepark couvert, ou la bien fréquentée conférence sur la durabilité, organisée au théâtre du Pommier, à Neuchâtel, au chapitre des succès.

Parmi les actions publiques, celle organisée par les Jeunes libéraux-radicaux a connu une



Les scouts de l'Abbaye ont créé des cabanes à oiseaux et des hôtels à insectes, à Bevaix. SP

fréquentation un peu moindre qu'attendue «mais les rencontres étaient intéressantes malgré tout», juge la déléguée. Les scouts de l'Abbaye, à Bevaix,

ont, eux, vu de nouveaux arrivants parmi la troupe à l'occasion de leur atelier de création de cabanes à oiseaux et d'hôtels à insectes. MAH



«NON à une initiative qui freinerait les rénovations énergétiques pourtant indispensables pour atteindre les objectifs de la Stratégie énergétique 2050 et répondre au défi climatique.»

Philippe Bauer, conseiller aux Etats PLR

NON à l'initiative extrême sur le logement
9 février 2020 initiative-logement-non.ch